



JEAN-PIERRE SUEUR, Maire d'Orléans

4 janvier

Nous attendions le bogue, nous avons eu la tempête. Dès le 26 décembre au matin, les personnels de la Ville étaient "sur le pont", pour dégager les rues, élaguer les arbres, répondre aux centaines d'appels. Ils ont ensuite engagé les travaux nécessaires sur les 119 bâtiments municipaux qui ont été touchés. Merci à tous, ainsi qu'aux sapeurs-pompiers, aux agents de l'Etat et aux agents d'EDF qui ont accompli, dans toute la France, un si remarquable travail. Tirons les leçons de ce coup dur : une société humaine est une société qui se dote des moyens de faire face aux épreuves. A ceux qui en douteraient, cela montre combien des services publics efficaces sont nécessaires et cela démontre que ce sont les hommes et les femmes (et non les machines !) qui font vivre les services publics.

5 janvier

Nous attendions le bogue, nous avons eu la marée noire. N'oublions jamais que si ce que nous appelons le progrès apporte bien-être, confort, sécurité, il peut aussi apporter pollution, dégâts et catastrophe. Concluons qu'il n'y a pas de progrès digne de ce nom si la loi du profit - le transport des produits pétroliers dans n'importe quelles conditions et au plus bas prix - l'emporte sur le respect de la nature.

15 janvier

Les chiffres définitifs du recensement sont arrivés : il y a 116 559 habitants à Orléans. Notre ville a connu une très forte progression démographique. C'est le signe de son dynamisme et de son attractivité. Cela nous impose de bien maîtriser notre urbanisme et notre développement. Le progrès, dans une ville, ce doit être aussi, pour chacun et pour chacun, l'amélioration de la qualité de la vie.

3 janvier

La forêt magique, Place du Martroi, a pendant trois semaines enchanté ses nombreux visiteurs. Pourquoi ? Parce qu'elle était séduisante et un peu mystérieuse. Parce que les animations étaient poétiques et changeantes. Parce que les citadins aiment la nature. Cette opération aura suscité un plébiscite : les Orléanais souhaitent que le centre-ville soit animé en fin d'année et que le règne végétal retrouve sa place... sur la Place du Martroi. Voilà d'excellents projets pour les mois et les années à venir.

1^{er} janvier 2000

Nuit de fête : je rencontre des milliers d'Orléanais joyeux dans le haut de la rue Royale. Tout le monde parle avec tout le monde. Tout le monde fraternise. La nuit est douce et lumineuse. Les choses sont simples, évidentes comme ce chiffre rond - l'an 2000 - dont nous espérons tous qu'il marquera un renouveau, l'aurai eu, au cours de cette nuit, le privilège de rencontrer aussi les sapeurs-pompiers, les nombreux personnels de permanence à la mairie, ceux du SAMU et des urgences à l'hôpital, les bénévoles du Secours populaire et du Secours catholique qui offrent un beau réveillon salle Eiffel pour que nul ne soit oublié. Chacun est tout entier à sa tâche et, pourtant, c'est partout la même sérénité. Il n'y a

pas de fausse note. Le feu d'artifice est une symphonie sur la Loire. Puisse cette belle nuit présager d'une année de paix et de bonheur !

Qu'est-ce que le progrès ?